

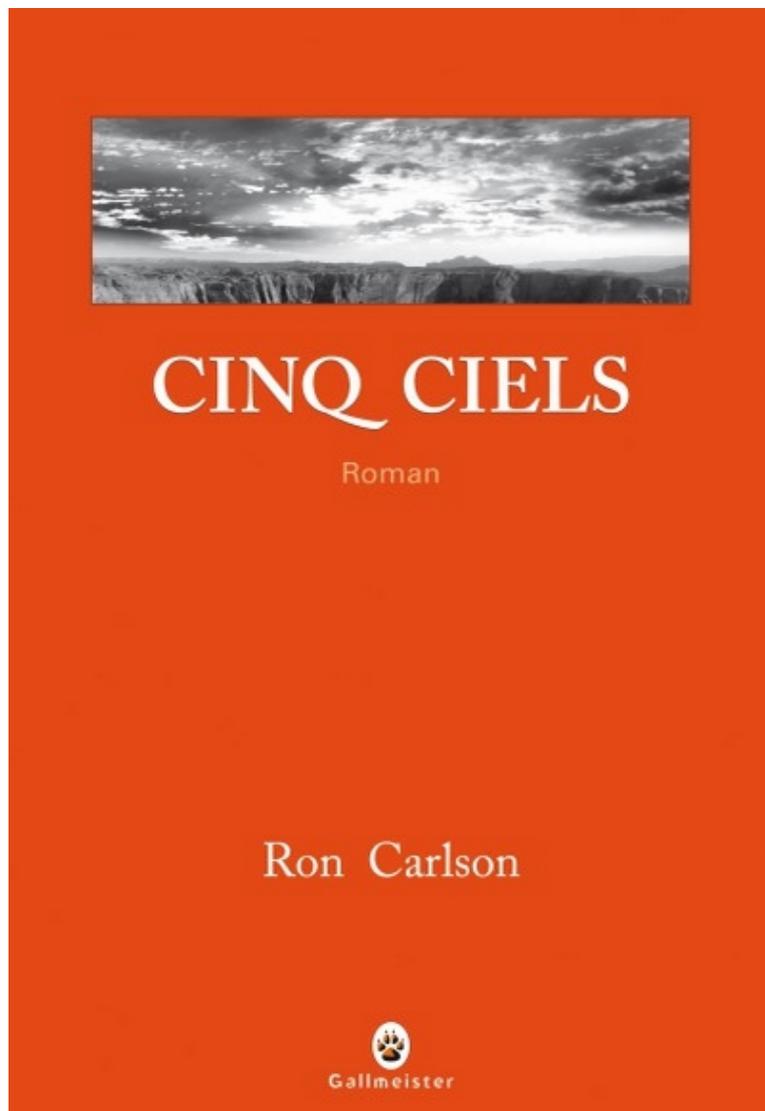


Gallmeister



# Cinq ciels

Ron Carlson



## CONTACT ET INFORMATIONS

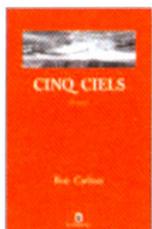
Editions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris

Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

# LIVRES 24 août 2012 **HEBDO**

## Les blessures secrètes

Après *Le signal*, les éditions Gallmeister proposent le deuxième roman de Ron Carlson, *Cinq ciels*.



En 2011, dans la foulée du succès inattendu et mérité de *Sukkwan island* de David Vann, les éditions Gallmeister lançaient *Le signal* de Ron Carlson. L'histoire d'un type tout juste sorti de prison, Mack, qui retrouve son ex-femme pour une ultime partie de pêche dans le Wyoming. Resté huit semaines dans la liste des meilleures ventes de *Livres Hebdo*, le roman de Carlson a eu 20 000 lecteurs et s'apprête à ressortir en semi-poche dans la collection « Totem ».

*Cinq ciels*, le deuxième importé en France, est meilleur encore. L'action se déroule dans l'Idaho, au mois de mai. Ils sont trois réunis ici avec leurs blessures secrètes. Ce colosse d'Arthur Key a quitté Los Angeles. Il essaye de se recentrer, de se ressaisir, après la disparition de son frère Gary qu'il n'a pas toujours réussi à protéger et à tenir éloigné de ses démons. Ronnie Panelli, lui, est presque encore un gamin. Il a été caddy dans un golf, a déjà fait de la prison, mais s'y connaît manifestement bien en maçonnerie et en charpen-

terie. Tous deux ont été engagés par Darwin Gallegos, veuf depuis que sa femme Corina a été emportée par un accident vasculaire. Le mystérieux chantier qui les occupe, sur le plateau du Rio Difficulto qui surplombe un canyon, demande de forer, de creuser afin d'installer des poteaux télégraphiques et de construire une rampe. Les trois hommes dorment sous la même tente, entourés par le désert, une sauge épaisse, des cairns « qui, périodiquement, entraînent en éruption, crachaient leurs braises rouges et poreuses ». Ils baissent peu à peu la garde, se confient, commencent à se lier d'amitié. Chacun à sa manière, ils semblent avoir grand besoin de faire la paix avec eux-mêmes... Avec une rare empathie pour ses personnages et son décor, Ron Carlson privilégie l'ambiance et la psychologie à l'action. Minimaliste, puissant et dense, *Cinq ciels* monte page à page en puissance. Le résultat donne l'un des meilleurs livres inscrits à ce jour au catalogue de la maison Gallmeister.

ALEXANDRE FILLON

Ron Carlson

**Cinq ciels**

GALLMEISTER

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR SOPHIE ASLANIDES

TIRAGE : NC

PRIX : 22,90 EUROS ; 264 P.

ISBN : 978-2-35178-056-5

SORTIE : 30 AOÛT



9 782351 780565

## LIRE:

octobre 2012

## Mur de silence

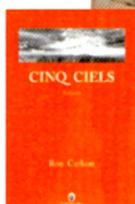
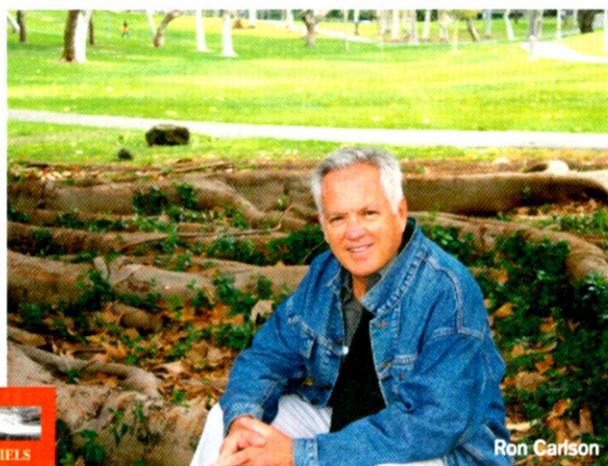
Ron CARLSON

Trois ouvriers, engagés pour travailler sur un chantier dans les montagnes Rocheuses, confrontés à un milieu inhospitalier, vont peu à peu se libérer de leurs tourments.

On se souvient du *Signal* (Gallmeister 2010, repris dans la collection Totem). Un excellent roman où Ron Carlson mettait en scène Mack, un type à peine sorti de prison après avoir enchaîné les « comportements de bas étage ». Avec son ex-femme Vonnie, il partait pêcher une dernière fois à Clark Lake, dans le Wyoming, à la recherche de vérité et d'une balise tombée d'un avion...

*Cinq Ciels* montre que l'Américain a progressé et a étoffé son registre. La destination est cette fois l'Idaho et ses montagnes Rocheuses. Deux hommes ont été engagés par un troisième. Colosse très habile de ses mains, Arthur Key essaye de se recentrer, de se ressaisir après la disparition de son frère Gary qu'il n'a pas toujours réussi à tenir éloigné de ses démons. Le jeune Ronnie Panelli, lui, a été caddy dans un golf, a déjà tâté de la prison et s'y entend bien en maçonnerie et en charpenterie. Leur employeur, Darwin Gallegos, est veuf depuis que sa femme Corina a été emportée par un accident cérébral, ce dont il ne se remet pas.

Le chantier qui les occupe tous trois, sur le plateau du Rio Difficulto, demande de construire une rampe. De forer, de creuser pour installer des poteaux télégraphiques. Arthur, Ronnie et Darwin dorment sous la même tente, entourés par le désert. Une sauge épaisse, des cairns « qui, périodiquement, entraînent en



éruption, crachaient leurs braises rouges et poreuses ». Ils apprennent peu à peu à se connaître, à se parler, à se faire confiance. A faire la paix avec eux-mêmes et la violence qui les ronge... Il se dégage une atmosphère hypnotique de *Cinq Ciels* dont la tonalité est totalement différente de celle du *Signal*. Alors qu'il distillait pour ses débuts un savant dosage de romantisme, de noirceur et de suspense, Ron Carlson a choisi de mettre en avant la psychologie. D'assumer un certain minimaliste narratif qui lui permet de donner chair et intensité à ses héros meurtris.

Comme souvent dans les romans publiés par l'éditeur de *Sukwan Island* de David Vann, le drame rôde et ne demande qu'à frapper. Comparé à Hemingway par le *Washington Post*, Carlson tient la note d'un bout à l'autre de ce superbe *Cinq Ciels* que l'on garde longtemps en mémoire après l'avoir refermé. A.F.

★★★ *Cinq Ciels (Five Skies)* par Ron Carlson, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sophie Aslanides, 258 p., Gallmeister, 22,90 €

# PSYCHOLOGIES

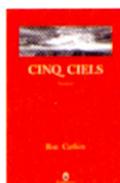
Septembre 2012 **MAGAZINE**

## Enthousiasmant

**Cinq Ciels** de Ron Carlson

Ode à la nature sauvage autant qu'épopée intimiste, ces *Cinq Ciels* rendent hommage à l'esprit pionnier des westerns d'antan et à l'amitié virile. Dans cette aventure, trois hommes, Ronnie, Arthur et Darwin, se retrouvent pour s'atteler à la construction d'un chantier impossible. Sous la voûte étoilée de l'Idaho, chacun s'y révélera peu à peu, aux autres comme à lui-même. Des héros, des vrais, qui nous laissent surpris, envieux, admiratifs, amoureux et... inconsolables. **C.S.**

GALLMEISTER, 264 p., 22,90 €, en librairies le 30 août.



# ECHO

MAGAZINE  
4 octobre 2012

## Ron Carlson

Les éditions Gallmeister se sont fait une spécialité de transmettre au lectorat francophone la veine profonde du meilleur de la littérature américaine grâce à leurs collections «Noire» (pour le polar en plein air), «Americana» (à contre-pied du «rêve américain» sillonné de long en large) et «Nature Writing» (la littérature des grands espaces, extérieurs comme intérieurs, héritière de Thoreau). On a déjà eu l'occasion d'écrire tout le bien que l'on pense de Ron Carlson à l'occasion de la parution de son précédent roman, *Le Signal*, en 2011. On récidive dans notre enthousiasme, de fait puissamment accru, suite à la lecture de *Cinq ciels* (Gallmeister, 264 pages) qui nous emmène cette fois au cœur de l'Idaho et du décor splendide des montagnes Rocheuses.

Arthur, Darwin et Ronnie participent à un chantier déraisonnable, pour ne pas dire impossible. Entre ciel et terre, tempérament taiseux, rage contre la terre entière et passé meurtri, ces trois hommes tissent peu à peu une amitié sincère au caractère masculin évoquant les attributs rugueux des fictions héroïques classiques. La force de leur nouveau lien les aidera à se libérer de leurs entraves, des obsessions qu'ils traînent, et finalement à les révéler à eux-mêmes malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Cette ode ensorcelante à la nature est aussi l'histoire d'une rédemption passionnante, lorsque des êtres complexes entrevoient enfin la lumière après avoir trop longtemps erré parmi les ombres. Simplement somptueux. ■ TK



## Trois hommes puissants

Après *le Signal* paru en 2011 aux éditions Gallmeister, Ron Carlson revient avec *Cinq Ciels*. Comme dans son premier roman, on retrouve tout l'art de cet auteur américain qui excelle dans la mise en scène de destins brisés et l'exaltation de la nature à l'état sauvage.

Dès les premières pages, nous sommes plongés dans un décor digne d'un western. C'est l'Ouest américain. Au cœur de l'Idaho et des montagnes Rocheuses. Nous sommes au début de l'été. Trois hommes se retrouvent sur un mystérieux chantier situé sur le plateau de Rio Difficulto, qui surplombe un canyon, où leur travail consiste à forer le sol afin d'installer des poteaux télégraphiques et une rampe. Ce sont trois hommes bourrus, la sensibilité à vif, l'âme à nu, avec leurs blessures secrètes, leurs démons intérieurs ; en colère contre eux-mêmes donc, et contre la vie aussi.

Il y a Arthur Key, un colosse taiseux qui a quitté brutalement Los Angeles après la disparition de son frère Gary. Il y a l'indolent Ronnie Panelli, un gosse encore, qui a fait de la prison. Tous les deux ont été engagés précipitamment par Darwin Gallegos, un vieil homme inconsolable depuis la mort de sa femme. Corina, emportée par un accident vasculaire.

Darwin se demanda si c'était vraiment une bonne idée. Ces deux hommes étaient apparus et il avait fait au plus court. Il savait bien qu'il fallait prendre son temps, et pourtant, il s'était précipité. Il avait pensé qu'il rentrerait à Rio Difficulto seul avec les matériaux, puisqu'il irait le jour suivant à Twin Falls pour embaucher de la main-d'œuvre. Darwin regarda Arthur Key verser de la glace à la vanille dans son café, puis il prit sa décision et tendit la main pour attraper l'addition. Voilà, il se retrouvait là avec son équipe de deux hommes, et ils étaient allés avec le gros camion, en suivant les rails en chemin de fer, jusqu'au foyer d'hébergement où Art et Ronnie avaient récupéré leurs petits bagages, chacun clôturant ainsi un chapitre de sa vie.

Trois hommes sur un chantier impossible, au-dessus d'un précipice, non seulement isolés mais murés en eux-mêmes et tentant de fuir leur passé : Ron Carlson a le don de décrire avec subtilité, au moyen d'une écriture sobre. Il connaît la mécanique du cœur, même de ceux qui ne veulent plus l'entendre battre depuis longtemps.

Panelli s'endormait le premier, sa respiration s'apaisait en douceur, même s'il rêvait et se retournait pendant la nuit, et plus d'une fois, au cours de leur séjour sur le plateau, Key avait quitté sa couchette pour poser sa main sur l'épaule de Ronnie jusqu'à ce que le jeune homme se rendorme dans une dernière secousse. Darwin restait silencieux sur son lit, et Arthur Key ressentait une tension pendant quelque temps, comme si son ami voulait parler, mettre en mots des choses irrésolues [...].

Au fil des pages, à force de nuits passées ensemble à dormir dans la même tente, les trois hommes commencent à se lier d'amitié. Chacun se révèle peu à peu, se confie et se raconte. Leur aventure est aussi une quête intérieure suspendue entre ciel et terre, la quête d'une rédemption face à la vie, une rédemption à ciel ouvert en quelque sorte pour se libérer chacun de leurs obsessions, au cœur des espaces sauvages et somptueux du Grand Ouest américain. *Cinq Ciels* est un roman âpre et intense, puissant et lumineux qui classe sans conteste Ron Carlson parmi les meilleurs écrivains américains contemporains, aux côtés de Jim Harrison. Le livre est paru dans l'excellente collection « Nature Writing » des éditions Gallmeister, où l'on avait découvert le précédent roman de l'auteur, *le Signal*, publié en 2011. Un roman qui emportait les lecteurs dans les montagnes du Wyoming pour suivre le destin d'un mariage à la dérive.

■ Pierre Jassogne



Ron Carlson  
*Cinq Ciels*  
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sophie Aslanides  
Gallmeister, « Nature Writing », 2012  
264 pages